

Dépôt Légal N° 6803 du 12/08/2013, Port-Novo  
ISSN 1840-7455

DYNAMIQUES SPACIALES ET DÉVELOPPEMENT (DYSPADEV)



UNIVERSITÉ D'ABOMEY-CALAVI  
Laboratoire d'Etudes des  
Dynamiques Urbaines et Régionales  
(LEDUR)



## DYNAMIQUES SPACIALES ET DÉVELOPPEMENT (DYSPADEV)



Revue semestrielle du Laboratoire d'Etudes  
des Dynamiques Urbaines et Régionales



© N° 19 Juin 2022

## Sommaire

<b>Editorial</b> .....	3
<b>DAOUDA Lamatou, TOKO IMOROU Ismaila, LE MAIRE DE ROMSEE, AROUNA Ousséni:</b> Dynamique des itinéraires du parcours et des sites rituels de la GAANI dans la ville de Nikki au Nord Bénin de 1932 à 2018.....	4
<b>ZAKARI BASSAROU Maman, SOUNON BOUKO Boni, TASSOU ZAKARI F., YABI Jacob A. :</b> Dynamique des marchés à bétail et structuration de l'espace dans l'Ouémé supérieur au Bénin : états des lieux et perspectives.....	20
<b>DANVIDE Taméon Benoît, BANON Fabrice, KAGAMBEGA Booz Berenger:</b> Gestion de l'occupation de l'espace public : proposition d'aménagement et de réglementation pour le commerce et le stationnement dans la zone urbaine de Ouagadougou au Burkina-Faso.....	40
<b>ADOUVO Carin Narcisse, TABOU Tallahatou, YABI Ibouraima, OGOUWALE Euloge:</b> Cartographie des facteurs explicatifs de l'occurrence des inondations dans le doublet Natitingou-Toucountouna au Nord Ouest du Bénin.....	60
<b>GOUATAINE SEINGUE Romain :</b> Dynamique climatique et dégradation du couvert végétal ligneux dans les cantons GORE et TIMBERI au sud de Tchad.....	82
<b>SAIDOU Abdoukarimou :</b> Diagnostic de la gouvernance de l'enseignement primaire et préscolaire au Niger : quel avenir pour l'école de Tillabéri ?.....	98
<b>FALADE K. A. Isabelle :</b> Le licenciement du salarié pour cause de maladie.....	123
<b>OUADJA Kossi Gbâti :</b> Ceinture verte de la vallée du Zio : une zone d'habitat précaire dans le district du Grand Lomé.....	144
<b>LOUKOU Alain François :</b> La production de déchets d'équipements électriques et électroniques à Abidjan, un exemple de l'illusion de la dématérialisation par le numérique...	163
<b>KOTCHARE Kokoyofa Parfaite, KPACHA DAKO Sabine Mètohué, YEMADJE Alda Aude Sèna, HOUSSOU Christophe, EDORH Patrich:</b> Hygiène et assainissement de base en milieu scolaire : cas des écoles primaires publiques de la Commune d'Abomey-Calavi ....	187
<b>EDOUN Chèto Akim, S. Benjamin ALLAGBE Léandre Edgard NDJAMBOU :</b> Offres de transports urbains de personnes dans l'agglomération de Porto-Novo : caractéristiques fondamentales et informalité .....	209

**Directeur de publication**

Professeur Benoît N'BESSA

**Rédacteur en Chef**

Léon Bani BIO BIGOU

**Rédacteur en Chef Adjoint**

Antoine-Yves TOHOZIN

**Comité de Rédaction :**

Ibouraïma YABI, Toussaint VIGNINOÛ, Aboubakar KISSIRA, Ismaïla TOKO,  
David BALOUBI, Rogatien TOSSOU, Benjamin ALLAGBE

**Comité Scientifique**

Prs Bonaventure MENGHO (Université de Brazzaville), Michel BOKO, Benoît N'BESSA, Brice SINSIN, Flavien GBETO, Jérôme ALLOKO-N'GUESSAN (Université de Cocodi), Yollande OFOUEME-BERTON (Université de Brazzaville), Sylvain ANIGNIKIN, Euloge AGBOSSOU, Christophe S. HOUSSOU, Gabriel N'YASSOGBO (Université de Lomé), Gauthier BIAOU, Odile DOSSOU-GUEDEGBE, Léon Bani BIO BIGOU, Antoine-Yves TOHOZIN

**Toute correspondance (suggestions ou projets d'articles) à la  
Revue semestrielle Dyspadev  
doit être adressée au**

**Comité de Rédaction :**

**Laboratoire d'Etudes des Dynamiques Urbaines et Régionales,  
BP 787 Abomey-Calavi, E-mail : labodure@yahoo.fr**

**République du Bénin**

Toute reproduction, même partielle de cette revue est rigoureusement interdite. Une copie ou reproduction par quelque procédé que ce soit, photographie, microfilm, bande magnétique, disque ou autre, constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi 84-003 du 15 mars 1984 relative à la protection du droit d'auteur en République du Bénin

## **Editorial**

Cher lecteur

Cette revue « **Dynamiques Spatiales et Développement** » se veut une revue scientifique pluridisciplinaire. Elle est à la disposition des chercheurs de diverses catégories et branches pour la publication de leurs travaux scientifiques en géographie, histoire, sociologie, agronomie, économie, etc. C'est dans ce souci que la revue est intitulée « **Dynamiques Spatiales et Développement "Dyspadev"** ». Les articles à publier doivent répondre aux normes scientifiques par la clarté de la thématique, la problématique, la méthodologie, la rigueur de l'analyse et de la pertinence des résultats.

Cette revue est supervisée par un comité scientifique composé de professeurs des Universités, de maîtres de conférences (nationaux et internationaux). Sa périodicité est semestrielle avec la possibilité de deux numéros (2) dans l'année (un numéro en juin et un autre en décembre) suivant l'importance et la qualité des articles disponibles.

Le comité de rédaction souhaite votre collaboration et votre soutien.

Le Directeur de publication

**Benoît N'BESSA,**

**Professeur émérite**

Laboratoire d'Etudes des Dynamiques Urbaines et Régionales  
(LEDUR)

Département de Géographie et Aménagement du Territoire (DGAT)

Faculté des Lettres, Arts et sciences Humaines (FLASH)

Université d'Abomey-Calavi (UAC-Bénin)

## **DYNAMIQUE DES ITINERAIRES DU PARCOURS ET DES SITES RITUELS DE LA *GAANI* DANS LA VILLE DE NIKKI AU NORD-BENIN DE 1932 A 2018**

DAOUDA Lamatou\* <sup>1,2</sup>, TOKO IMOROU Ismaïla <sup>1</sup>, LE MAIRE DE  
ROMSEE Judith <sup>3</sup> et AROUNA Ousseni <sup>1,4</sup>

<sup>1</sup>Laboratoire de Cartographie (LaCarto) UAC (Bénin) ;  
[ismael\\_toko@yahoo.fr](mailto:ismael_toko@yahoo.fr)

<sup>2</sup>Centre d'Etudes en Développement, Territoire et Paysages (HABITER), la  
Cambre Horta (Belgique) ; [toumalas@yahoo.fr](mailto:toumalas@yahoo.fr)

<sup>3</sup>Laboratory on Urbanism, Infrastructures and Ecologies (LOUISE), la  
Cambre Horta (Belgique) ; [judith.le.maire@ulb.be](mailto:judith.le.maire@ulb.be)

<sup>4</sup>Laboratoire de Géosciences, de l'Environnement et Applications (LaGEA),  
Université Nationale des Sciences, Technologies, Ingénierie et  
Mathématiques (UNSTIM), Abomey, Bénin ; [arounaousseni@gmail.com](mailto:arounaousseni@gmail.com)

### **Résumé**

Dans le champ des événements festifs, les fêtes coutumières se singularisent par leur ancrage spatial à partir d'espaces spécifiques, sélectionnés par la culture. Afin de contribuer à la connaissance de la dynamique de ces espaces, cet article a pour objectif d'identifier les facteurs de la dynamique de l'itinéraire du parcours et des sites rituels de la *Gaani* dans la ville de Nikki au Nord-Bénin.

L'approche cartographique a été utilisée, couplée avec des entretiens semis-directifs complémentaires sur la base d'un guide d'entretien. Les données cartographiques ont été soumises au traitement par ordinateur assisté à l'aide du logiciel libre QGis 3.12 afin d'obtenir des cartes. Ensuite, les informations issues des entretiens ont été dépouillées manuellement puis soumises au tri par centre d'intérêt. Cette analyse a permis d'obtenir un certain nombre de résultats.

Au terme de l'analyse des données, les facteurs de la dynamique de l'itinéraire du parcours et des sites de la *Gaani* ont été d'ordre culturel et politique. Deux itinéraires ont été inventoriés de 1932 à 2018. Les sites du parcours rituel sont passés de onze à sept entre 1932 et 2018.

**Mots clés** : Nikki, fête, *Gaani*, dynamique et site

## Abstract

In the field of festive events, customary festivals are distinguished by their spatial anchorage from specific spaces, selected by culture. To contribute to the knowledge of the dynamics of these spaces, this article aims to identify the factors of the dynamics of the itinerary of the course and the ritual sites of the Gaani in the city of Nikki in northern Benin.

The cartographic approach was used, coupled with additional semi-structured interviews based on an interview guide. The cartographic data were subjected to assisted computer processing using the free software QGIS 3.12 to obtain maps. Then, the information from the interviews was analyzed manually and then sorted by center of interest. This analysis yielded a number of results.

At the end of the data analysis, the factors of the dynamics of the itinerary of the route and the sites of the Gaani were cultural and political. Two routes have been inventoried from 1932 to 2018. The sites of the ritual route have increased from eleven to seven between 1932 and 2018.

**Keywords:** Nikki, party, *Gaani*, dynamic and site

## 1. Introduction

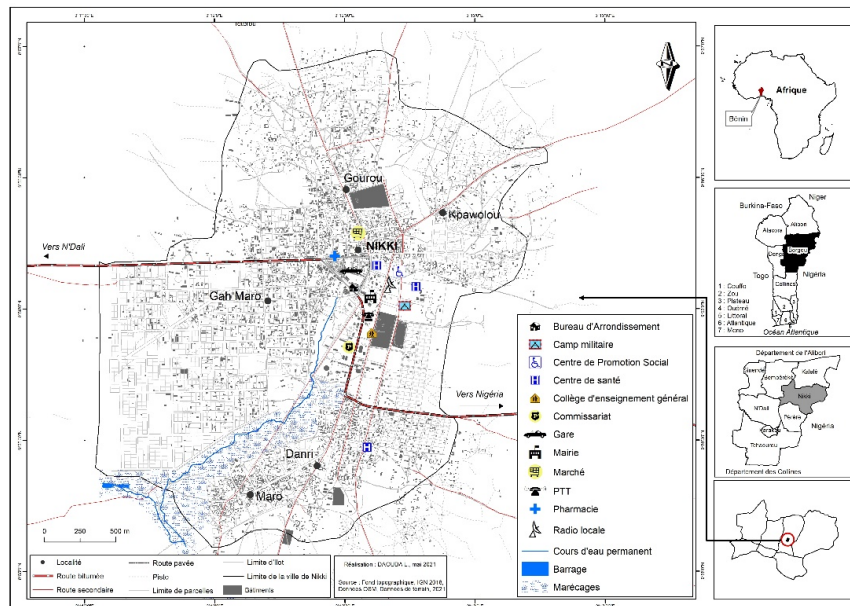
Au cours de cette dernière décennie, l'on assiste à l'essor d'événements festifs dans la société contemporaine. (I. Garat, 2005, p.266). Parmi ces événementiels, figurent les fêtes coutumières qui semblent s'identifier non seulement à la ville, mais aussi comme des rendez-vous culturels et identitaires. La particularité de ces fêtes réside dans leur dimension religieuse nécessitant la sélection des espaces processionnels. C'est le cas de la fête de l'Abissa à Grand Bassam en Côte d'Ivoire, puis la fête de la *Gaani* à Nikki, au Nord- Bénin. Généralement, les processions, constituent l'essence même de la fête coutumière qui mobilise les populations d'une communauté (B. Jordan, 2015, p. 157).

En effet, l'étude des fêtes, notamment les fêtes traditionnelles, est longtemps restée le champ d'investigations des historiens, des ethnologues, des anthropologues et des sociologues (M. Michel, 2001, p. 338). Cependant, vers la fin des années 1990, les géographes ont commencé par s'intéresser au domaine festif, à la culture et ses rapports au territoire (C. Barthou et *al.*, 2007, p. 2). Ils ont abordé la dimension géographique et l'inscription spatiale des fêtes en insistant sur le rôle de

ces dernières en matière de construction et de consolidation des identités territoriales (G. Di-Méo, 2001, p.27). Suivant la même logique, d'autres auteurs, dont A. Leblon (2013, p.178), ont exploré la construction patrimoniale des espaces culturels des fêtes traditionnelles. Force est de constater que ces travaux n'ont pas suffisamment mis en lumière les facteurs de la dynamique des espaces processionnels des fêtes coutumières. Par exemple, les travaux scientifiques qui se sont intéressés aux sites du parcours rituel de la *Gaani*, ont plutôt égrené les dimensions économiques et cartographiques (G. B. Sariki Imorou, 2018, p. 25 ; L. Daouda, et *al.*, 2018, p.7 ; S. R. Méré, 2018, p.15). Pour contribuer à la connaissance des causes de la dynamique spatiale des sites rituels, en particulier ceux de la *Gaani*, le présent article a eu pour objectif d'identifier les facteurs de la dynamique de l'itinéraire du parcours et des sites rituels de la *Gaani* dans la ville de Nikki au Nord-Bénin de 1932 à 2018. De façon spécifique, il s'est agi d'inventorier les itinéraires, les sites rituels et d'analyser les facteurs ayant favorisé la variation de l'itinéraire du parcours rituel et des sites de la *Gaani* de 1932 à 2018.

### ***1.2. Cadre d'étude***

Le secteur d'étude appartient à l'arrondissement urbain de Nikki localisé entre 3°8'0'' et 3°21'35'' longitude Est puis entre 9°43'30'' et 10°7'30'' latitude Nord. Les travaux se sont déroulés précisément dans les agglomérations urbaines des anciens quartiers à savoir Gourou, Gah Maro, Danri et Maro. La figure 1 présente la localisation de la ville de Nikki.



**Figure 1 : Localisation de la ville de Nikki**

La figure 1 présente l'agglomération urbaine de Nikki et les infrastructures socio administratives (Cf. légende). La ville est traversée par la route nationale inter-Etat Nikki-Nigéria. Elle est desservie par d'autres routes nationales dont Nikki-N'Dali et des routes non bitumées vers les villages. Lors du dernier recensement national en 2013, la population urbaine s'élevait à 66 109 habitants. Elle compte plusieurs groupes socioculturels dont les *Fulfulbe* (44,7 %) et les *Baatombu* (40,3 %) qui apparaissent les plus représentatifs selon les statistiques à l'échelle de la commune (INSAE, 2014). Sur le plan religieux, les statistiques affirment que la population est composée de musulmans (81%) et de chrétiens catholiques (8,7 %). Les cultes traditionnels représentent moins d'un pour cent des déclarations. Nikki est une ville historique qui regorge d'un potentiel de sites et de pratiques socioculturelles identitaires du peuple *Baatombu*.

### 1.3. Méthodologie de recherche

La méthodologie concerne le matériel, la méthode de collecte, le traitement des données recueillies et l'analyse des résultats.

#### 1.3.1 Matériel et méthode de recherche

Le matériel d'étude est constitué des sites sacrés du parcours rituel de la *Gaani*. Le matériel de collecte des données est composé de : fiche d'inventaire des sites, récepteur GPS de marque Garming 62 pour le

tracé des itinéraires du parcours et la prise des coordonnées des sites, données OSM, 2017, données planimétriques IGN, 2018, logiciel Base-Camp pour le déchargement des données GPS, logiciel QGIS 3.12 pour la représentation cartographique des données planimétriques et un guide d'entretien.

### *1.3.2. Méthode de collecte des données*

A l'aide de la fiche d'inventaire, les différents sites sacrés du parcours rituel de la *Gaani* ont été inventoriés. Ensuite, le tracking des itinéraires a été réalisé et les coordonnées géographiques des sites ont été prises grâce au GPS Garming 62 en parcourant chaque site identifié lors de l'inventaire. Des informations complémentaires aux données d'inventaire et cartographique ont été recueillies par des entretiens semis-directifs.

### *1.3.3. Traitement et analyse des données*

Les sites ont été systématiquement recensés par la méthode d'inventaire. Les tracés et les coordonnées GPS, ont été déchargés à l'aide du logiciel base-Camp puis transformés en fichier gpx et exportés dans le logiciel QGIS 3.12 pour la spatialisation dans l'armature urbaine de la base OSM. Les informations issues des entretiens ont été saisies à l'ordinateur après le dépouillement manuel. Le cadre d'analyse s'est appuyé sur le tri et la catégorisation des idées émergentes du corpus textuel des entretiens réalisés.

## **2. Résultats**

Les résultats obtenus montrent le déroulement actuel de la *Gaani* dans la ville de Nikki et la dynamique des itinéraires du parcours et des sites rituels de la *Gaani* dans la ville de Nikki.

### ***2.1. Gaani dans la ville de Nikki***

L'organisation de la *Gaani* actuelle relève du pouvoir coutumier en place et de l'autorité politico-administrative locale. Les associations de développement et la société civile apportent leur soutien aux principaux organisateurs. Les différentes phases de la *Gaani* se déroulent principalement dans la cour extérieure du palais de Gourou. Il s'agit de Sankiru, la veillée ensuite *Gaani tonru*, jour de la *Gaani* et enfin, *Kaayesi*, le lendemain de la *Gaani*.

### 2.1.1. Sankiru ou la veillée à la belle étoile

La cérémonie du *Sankiru* est un rituel d'exposition des *Bara Bakanu* qui sont les tambours sacrés du royaume dont la ville de Nikki est la seule détentrice au Bénin. L'événement annonciateur de l'effectivité de la *Gaani* se déroule au soir de la veille de la *Gaani*. Il rassemble un groupe d'hommes composé de jeunes gens et de vieillards appartenant généralement aux familles de griot, notamment les *Tuffaru kpe*, gardien coutumier des Tambours sacrés et des *Kankangui* (trompettistes). Les personnages passent la nuit à la belle étoile autour des *Bara Bakanu* qui sont soigneusement protégés en vue de la grande cérémonie, le jour officiel de la *Gaani*. La photo 1 présente l'exposition des Tambours sacrés à la veillée.



**Photo 11:** Exposition et veillée autour des Bara bakanu (Tambours sacrés)  
**Prise de vue :** DAOUDA, février, 2020

La photo 1 montre l'exposition des Tambours sacrés dans la cour du palais royal la veille de la Gaani. L'autel des Bara Bakanu et des Kankangui sont des piquets de bois en fourche. Les participants à la veillée ont pris place sous l'arbre du Ficus Spp, situé entre la place des Tambours sacrés (royaux) et la case Sinkô. Ils utilisent une lampe traditionnelle pour l'éclairage de la cour. Il convient de constater que la cérémonie coutumière met en scène des objets et rites traditionnels.

### 2.1.2. *Gaani tonru ou jour de la Gaani*

La *Gaani tonru* se singularise par l'intensité et la continuité de rituels durant toute la journée. Certains rites se déroulent sur place au palais royal tandis que d'autres, notamment le parcours rituel, nécessite le déplacement de la classe royale vers des sites sacrés dédiés à la *Gaani* dans la ville.

La photo 2 présente la vue aérienne du palais de Gourou et ses environs.



**Photo 2 :** Vue aérienne du palais de Gourou et ses environs

**Source :** Portail Présidence de la République du Bénin, novembre, 2020

La photo 2 montre un début de mise en place des participants et l'ambiance qui règne dans la matinée le jour de la *Gaani*. Les tribunes (longs abris coiffés en tôle) sont déjà occupées par les premiers venus qui se réservent les meilleures places. En revanche, d'autres déambulent encore dans la cour temporairement assiégée par les voitures des personnalités (dignitaires et autorités politiques du pays) venues présenter leurs civilités au *Sinaboko* avant le démarrage effectif des cérémonies. La cour est aussi animée par ces attroupements qui se forment autour des danseurs et des chanteurs traditionnels occupant la

cour avant la sortie du *Sinaboko* pour le rituel du parcours des sites sacrés à partir de la mi-journée.

À la mi-journée, lorsque le soleil passe au Zénith, c'est-à-dire aux environs de 13 heures voir 14 heures locale, le *Sinaboko* (roi) et sa compagnie quittent le palais pour le rituel de la visite des sites sacrés sous l'escorte d'une forte marée humaine de cavaliers et de piétons. La photo 3 montre le cortège du parcours rituel des sites de la *Gaani*.



**Photo 3 :** Cortège royal du parcours rituel des sites de la *Gaani*  
**Prise de vue :** DAOUDA, novembre 2018

La photo 3 montre en avant du cortège deux personnalités chargées d'assurer l'ordre et la sécurité. Il s'agit d'un chasseur traditionnel (l'homme en tenue civile) et d'un agent de la sécurité nationale (l'homme en uniforme et en béret). Les deux personnalités sont suivies par les instrumentistes (tam-tam, flûte et griot) puis la foule et enfin les cavaliers. Parmi les cavaliers, figurent le *Sinadunwuru* (guide des cavaliers), le *Sunon Boni* (chef de guerre et de la sécurité du *Sinaboko*). Ensuite, s'ensuit le *Sinaboko* (roi) qui avance sous un parapluie royal. Enfin, viennent les autres cavaliers par ordre d'importance par rapport à leur statut politique.

C'est à la suite de ce rituel que les princes cavaliers prennent possession de la cour pour des jeux de cavalcade jusqu'à la fin de la journée. Outre les cérémonies qui se déroulent devant la résidence du *Sinaboko*, il convient de noter le rituel de rasage des princes *Wasangari* devant le palais de *Gnon Kogi*, la reine mère.

### 2.1.3. *Kaayesi* ou lendemain de la *Gaani*

Au lendemain de la *Gaani*, la *Kaayesi* se déroule suivant deux principaux rites, à savoir : le conseil des dynasties et l'allégeance des chefs de province et des princes au *Sinaboko*. Le conseil des dynasties est une réunion extraordinaire annuellement tenue dans la salle d'audience du palais au lendemain de chaque *Gaani* en présence des différentes personnalités politiques et ordinaires du royaume. Elle a pour vocation de délibérer sur les différends encore en instance, de faire le bilan de l'année écoulée et de définir de nouvelles perspectives. En revanche, les allégeances sont des rites au cours desquels les princes *wasangari* se succèdent suivant un ordre qui rappelle leur naissance et leur statut politique pour faire allégeance au *Sinaboko*. Chaque leader politique (chef de province ou de dynastie) et ses compagnons renouvellent l'attachement et la soumission à l'autorité du *Sinaboko* par des gestes symboliques. La photo 4 montre la scène d'allégeance adressée au *Sinaboko*.



**Photo 4 :** Scène d'allégeance au *Sinaboko*

**Source :** DAOUDA, novembre 2018

La photo 4 montre les gestuelles des hommes et des femmes lors de l'allégeance au *Sinaboko*. Les hommes sont allongés au sol sur le ventre alors que les femmes ont les genoux au sol.

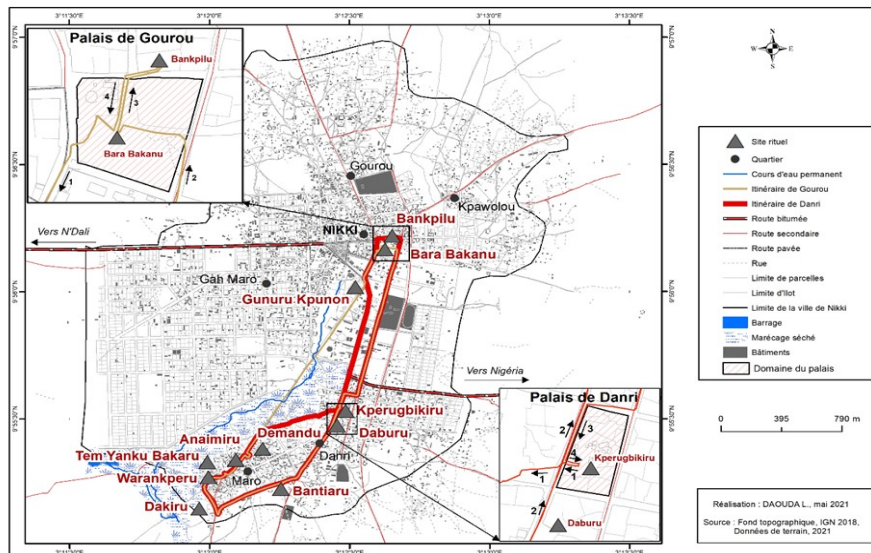
Les allégeances constituent le dernier rite qui met fin aux cérémonies officielles de la *Gaani*.

## **2.2. Dynamique des itinéraires du parcours et des sites rituels de la Gaani dans la ville de Nikki de 1932 à 2018**

Il s'est agi d'identifier les facteurs de dynamique des itinéraires du parcours et des sites rituels de la *Gaani*.

### **2.2.1. Facteurs de dynamique des itinéraires du parcours rituel de la Gaani dans la ville de Nikki de 1932 à 2018**

La date de l'institutionnalisation du parcours rituel de la *Gaani* reste encore difficile à établir à ce jour. Cependant, au regard des faits historiques établis par les sources orales, le parcours rituel de la *Gaani* aurait été institué par le *Sinaboko Kpe Gunu Kabawuko* de la dynastie *Mako Gbassi* pendant la période précoloniale. Il occupe entre le quatrième et le cinquième rang de règne sur le trône de Nikki. Sur le plan politique, le trône de Nikki compte six branches dynastiques à savoir : *Sanna Karawé*, *Mako Gbassi*, *Mako Koraru*, *Yari Laafiaru*, *Sessi Makararu* et *Tosu*. Fondamentalement, les cinq premières dynasties s'alternent au trône avec une permanence des *Mako Gbassi*, *Mako Koraru*, *Yari Laafiaru*, et *Sessi Makararu* de 1932 à 2018. Il convient de noter que, les princes *wasangari* vivent généralement dans des maisons dynastiques qui sont transformées en résidences royales dès que les princes accèdent au trône. De ce fait, l'absence de la politique d'un palais unique de fonction a été un facteur déterminant qui a favorisé la variation des itinéraires du parcours royal. Elle fut à l'origine de la prolifération des résidences royales dans la ville de Nikki. Toutefois, deux sites dont le palais des princes *Mako Gbassi* à Gourou et celui des *Yari Laafiaru* à Danri furent occupés par les *Sinaboko* qui se sont succédé de 1932 à 2018. En fait, l'itinéraire du parcours rituel de la *Gaani* est dépendant du palais de fonction qui constitue le point de départ et d'arrivée de la procession. La figure 2 présente les itinéraires du parcours rituel des palais de Gourou et de Danri.



**Figure 2 :** Itinéraires du parcours rituel des palais de Gourou et de Danri de 1932 à 2018

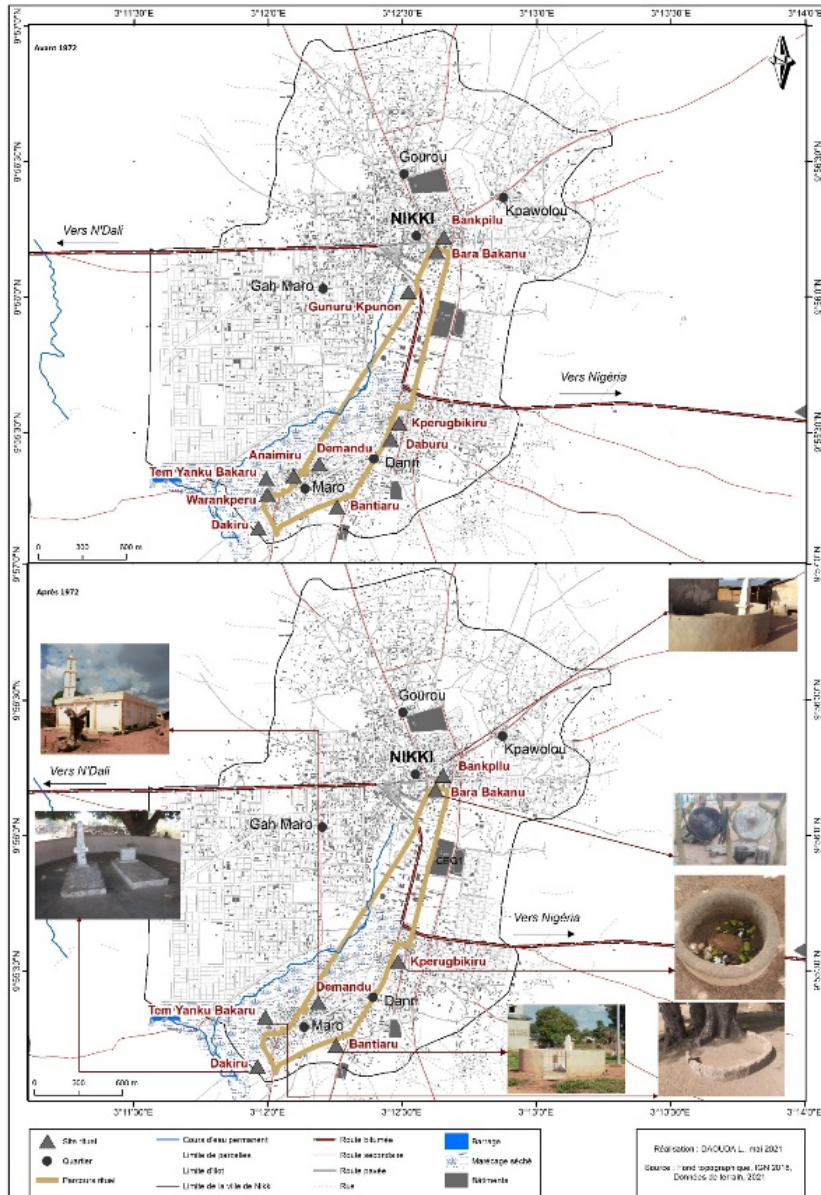
La figure 2 montre les itinéraires du parcours rituel à partir des palais de Gourou et de Danri de 1932 à 2018. Au niveau de chaque palais, les flèches numérotées indiquent le sens de l’itinéraire du parcours. Elles sont orientées du sud vers le nord, c’est - à - dire quel que soit, le palais servant de point de départ de la procession, le cortège se dirige en un premier temps vers *Demandu*. Ensuite, la procession réalise un détour vers le palais de départ avant de marquer la fin de la marche royale après la visite du dernier site au nord, notamment *Bankpilu*. Il faut rappeler que l’occupation fonctionnelle du palais de Danri remonte au règne du *Sinaboko Kpe Lafia III Sero Maamudu* durant la période 1952-1957. A la fin du règne du *Sinaboko Kpe Lafia III Sero Maamudu* en 1957, le palais de Gourou fut la seule résidence royale qui accueille les *Sinaboko*. Depuis 2014, à l’issue d’une réforme du conseil de la cour, le palais de Gourou est devenu l’unique palais royal de fonction dans la ville de Nikki.

### 2.2.2. Facteurs dynamiques des sites du parcours rituel de la Gaani dans la ville de Nikki de 1932 à 2018

Les sites qui composent le circuit du parcours rituel ont été constitués de façon progressive avant l’époque coloniale. Par exemple, les premiers sites, notamment *Bankpilu*, *Demandu*, *Tem yanku Bakaru* et *Dakiru* ont été institués par le *Sinaboko Kpe Gunu Kabawuko*. Ainsi, de 1932 à 1972, le circuit du parcours rituel comptait environ onze sites

régulièrement parcourus lors de la procession annuelle de la *Gaani*. Il s'agissait des sites : *Bankpilu*, *Demandu*, *Tem Yanku Bakar* et *Dakiru*, *Gunurukpunon*, *Daburu*, *Anaïmiru*, *Warankperu*, *Bara Bakanu* (palais royal de Gourou), *Bantiaru* et *Kperugbikiru* (ancien palais de Danri). Les sites rituels de la *Gaani* sont des espaces culturels appartenant à des lieux de culte et d'anciennes résidences royales. Outre, les facteurs socio-culturels qui ont établi le principe de choix des sites rituels, permettant par cette occasion d'intégrer ou d'exclure un site, il faut noter l'implication d'autres facteurs dans la dynamique des sites du parcours rituel de la *Gaani*.

En effet, d'autres causes politiques, notamment, le droit d'autorité sur l'espace public du pouvoir d'Etat fut un facteur à l'origine de la dynamique des sites du parcours rituel de la *Gaani*. Après 1972, la radicalisation du régime marxiste-léniniste à travers sa politique d'éradication des « forces féodales » a favorisé la réduction du nombre de sites rituels. En fait, toutes les pratiques et religions traditionnelles ont été interdites dans l'espace public sur l'étendue du territoire national. Afin de maintenir le rituel face à cette interdiction, les autorités coutumières ont adopté une réforme visant à exécuter les étapes essentielles de la procession. Par conséquent, certains sites, notamment *Gunurukpunon*, *Daburu*, *Anaïmiru* et *Warankperu* ont été exclus du circuit de la procession rituelle. Du coup, à la reprise officielle de la *Gaani* en 1981, les sites exclus ont été définitivement délaissés lors de la procession du parcours rituel. La figure 3 présente la dynamique des sites du parcours rituel de la *Gaani* dans la ville de Nikki de 1932 à 2018.



**Figure 3** : Dynamique des sites du parcours rituel de la *Gaani* dans la ville de Nikki de 1932 à 2018

La figure 3 montre la variation du nombre des sites du parcours rituel avant 1972 et après 1972. L'effectif des sites qui compose le parcours est passé de onze sites avant 1972 à sept sites après 1972. Après la réduction des sites, seul *Anaïmiru* a résisté à la disparition en raison du maintien de ses fonctions quotidiennes.

### 3 Discussion

L'originalité des fêtes coutumières est liée à l'acte fondateur dont la dévotion religieuse associée aux manifestations récréatives. Généralement, elles répondent aux principes des rituels permettant aux hommes d'entrer en communion avec les forces naturelles et spirituelles (P. Alranq et *al.*, 2016, p.1). Ainsi, les espaces de ces fêtes, socialement collectifs, sont construits et entretenus par les autorités coutumières pour des raisons identitaires. Plusieurs recherches ont démontré la dimension spatiale des fêtes et des processions religieuses (G. Di Méo, 2005, p.237 ; C. Barthou et *al.*, 2007, p.7). Cependant, il convient de noter même si le phénomène est rarement documenté, la variation des sites culturels (sacrés) par réduction ou augmentation de leur effectif est bien réel sous l'influence de facteurs internes ou externes. Par exemple, les facteurs culturels et politiques ont occasionné la modification de l'itinéraire du parcours et la réduction du nombre de sites de la procession de la *Gaani*. A l'instar de la *Gaani*, les sanctuaires *Vodun* ont connu une dynamique de leur effectif par abandon ou destruction lors de l'occupation coloniale (D. Juhé-Beaulaton, 2003, p. 68).

Parfois, les sites sanctuaires sont impactés par des décisions politiques impliquant leur environnement. A Madagascar, la reconnaissance politique des pratiques traditionnelles thérapeutiques a favorisé la fragilisation de l'autorité des chefs coutumiers et l'insécurité autour du maintien des sites de cultes ancestraux dans la forêt sacrée de l'Ankaratra (D. Corrèges, 2016, p.71). Outre les facteurs politiques, des causes naturelles peuvent définir le territoire des pratiques rituelles. A ce propos, D. Berti (2001, p.15), constata que les phénomènes naturels tels qu'un excès et une insuffisance de pluie ou de gel influait sur les activités rituelles des temples en Inde. À ce propos, la situation de crise définissait l'effectif des divinités à solliciter et les sanctuaires à impliquer dans le processus rituel.

### Conclusion

En somme, la *Gaani* est une fête traditionnelle qui se déroule en plusieurs phases. Certaines étapes de la fête se déroulent sur des sites sacrés dans la ville de Nikki lors d'une procession rituelle des autorités coutumières. Des facteurs culturels et sociopolitiques ont été à l'origine de la dynamique des itinéraires et des sites du parcours rituel de la *Gaani* dans la ville de Nikki de 1932 à 2018. A bien des égards, les sites culturels sont soumis à l'influence des variabilités politiques et

environnementales. Suivant cette logique, quelles seraient les facteurs d'influence provenant de l'interaction entre les sites et les populations riveraines autour de ces derniers ?

### Références bibliographiques

ALRANQ Perrine, GASPA Marie et WASNIOWSKA Anna, 2016, « Traditions, rituels et résurgences des fêtes de la Saint Jean et du solstice d'été », [www.theatredesorignes.fr](http://www.theatredesorignes.fr) , 21p. Consulté le 03/09/2020.

BARTHON Céline, GARAT Isabelle, GRAVARI-BARBAS Maria et VESCHAMBRE Vincent, 2007, « L'inscription territoriale et le jeu des acteurs dans les événements culturels et festifs : des villes, des festivals, des pouvoirs », *Géocarrefour*, vol. 3, n°82, p.18. URL : <http://geocarrefour.revues.org/2155> Consulté le 10/09/2020.

BERTI Daniela, 2001, « La Parole des dieux: Rituels de possession en Himalaya indien » Editions CNRS, p.338 <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00621603> Consulté le 28/12/2020.

CORREGES Déborah, 2016, « Les sites de culte ancestraux, entre histoires locales et mondialisation des ressources (Ankaratra, Madagascar) », *Journal des africanistes*. vol. 1, n° 86, p.60-84. URL : <http://journals.openedition.org/africanistes/4877>

Consulté le 08/12/2020.

DAOUDA Lamatou, TOKO IMOROU Ismaïla., LE MAIRE DE ROMSEE Judith, AROUNA Ousséni. et MERE Sika Rachida, 2018, « Caractérisation des sites du parcours rituel de la Gaani dans la ville de Nikki au Nord-Est du Bénin », *Mélanges en hommage au Professeur HOUNDAGBA C. J.*, vol. 2, n°1, p. 158-169.

DI MEO Guy (dir.), 2001, *La géographie en fêtes*, Paris, Géophrys, p.270.

DI MEO Guy, 2005, « Le renouvellement des fêtes et des festivals, ses implications géographiques », *Annales de Géographie*, vol.114, n°643, p. 227-243 [www.persee.fr/issue/geo\\_0003-4010\\_2005\\_num\\_114\\_643](http://www.persee.fr/issue/geo_0003-4010_2005_num_114_643) Consulté le 02/09/2020.

GARAT Isabelle, 2005, « La fête et le festival, éléments de promotion des espaces et représentation d'une société idéale », *Annales de géographie*, vol. 3, n°643 p. 265-284.

<https://www.cairn.info/revue-Annales-de-geographie-2005-3-page-265.htm> Consulté le 17/12/2018 à 23h 50.

JORDAN Bénédict, 2015, « Fêtes et processions : une occupation rituelle de l'espace public », *Revue d'Alsace*, n°141, p. 157-177. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2370> consulté le 10 /12/2020.

JUHE-BEAULATON Dominique, 2003, « Processus de réactivation de sites sacrés dans le Sud du Bénin », in : GRAVARI-BARBAS Maria et VIOLIER Philippe, 2003, *Lieux de culture, culture de lieux. Production(s) culturelle(s) locale(s) et émergence des lieux : dynamiques, acteurs, enjeux*, Paris, Presses Universitaires de Rennes, p. 67-79.

LEBLON Anaïs, 2013, « Les paradoxes du patrimoine : le yaaral et le degal, des fêtes de transhumance peules au Mali » *Anthropologie et Société*, vol. 37, n° 1, p. 177-193. <https://doi.org/10.7202/1016153ar> consulté le 10 /12/2020.

MERE Sika Rachida., 2018, *Cartographie des sites et parcours rituels de la Gaani*. Mémoire de licence, Université d'Abomey -Calavi, option Géomatique, 65 p.

MICHEL Marc. Goerg (Odile)(dir.), 2001, « Fêtes urbaines en Afrique, Espaces, identités et pouvoirs », *Outre-mer économiques*, tome 88, n°330- 331, p.337-338. [https://www.persee.fr/doc/outre\\_1631-0438\\_2001\\_num\\_88\\_330\\_3861\\_t1\\_0337\\_0000\\_2](https://www.persee.fr/doc/outre_1631-0438_2001_num_88_330_3861_t1_0337_0000_2) Consulté le 25/04/2018.

SARIKI IMOROU Gounou Bachirou,2018, *Impact de l'aménagement des sites touristiques sur le développement socioéconomique de la commune de Nikki*. Mémoire de Master Professionnel. Faculté des Sciences Economiques et de Gestion (FASEG), Université de Parakou, 78p.